

PLANCHES CONTACT FESTIVAL

Deauville Photographie



photo © Ed Alcock



**DOSSIER
DE PRESSE
2026**



LE TEMPS À L'ŒUVRE

En 2010, avec la création du Planches Contact Festival, nous faisons le choix d'inscrire la photographie au cœur de l'identité culturelle de Deauville. Un festival pensé comme un espace de création, de rencontres et de regards portés sur notre époque. Depuis, des photographes venus d'horizons très différents parcourent la Normandie, observent ses paysages, ses habitants et ses mutations, et racontent, chacun à leur manière, notre rapport au territoire.

Cette année, avec *Génération*, le festival s'intéresse à ce que le temps dépose : des histoires familiales, des héritages, des souvenirs, des façons de vivre un lieu et des liens qui se construisent au fil des années.

À Deauville, cette attention portée aux générations accompagne depuis longtemps notre vision de la culture. Une ville avance lorsqu'elle crée des espaces où les regards se croisent, où les expériences se partagent et où chacun peut trouver sa place dans une histoire commune. La culture y tient un rôle central. Elle rassemble, fait circuler les idées et crée du dialogue.

Aux Franciscaines, cette ambition prend vie chaque jour. Depuis son ouverture, le lieu accueille des publics très différents : des jeunes qui viennent lire, travailler ou découvrir une exposition, des familles, des habitués, des visiteurs de passage, des artistes, des chercheurs ou de simples curieux. Cette diversité fait aujourd'hui la force et l'énergie du lieu.

La photographie possède cette capacité rare : montrer ce qui évolue autant que ce qui demeure. Les gestes qui traversent les années. Les visages, les engagements, les paysages, les fragilités et les mémoires d'une époque.

À travers les projets des artistes invités, Planches Contact Festival donne à voir le temps à l'œuvre : ces trajectoires humaines, personnelles ou collectives, qui racontent autant les transmissions que les transformations de notre société.

**UN FESTIVAL PENSÉ COMME UN ESPACE
DE CRÉATION, DE RENCONTRES ET DE REGARDS
PORTÉS SUR NOTRE ÉPOQUE.**

À Deauville, nous continuerons à défendre une culture ouverte, accessible et actrice de la création, parce qu'elle est l'un des moyens les plus forts de faire circuler les émotions, les idées et le lien intergénérationnel.

Ce festival existe grâce à l'engagement de celles et ceux qui le font vivre au quotidien — artistes, mécènes, partenaires, équipes et membres du jury — et je souhaite ici leur adresser mes plus sincères remerciements.

PHILIPPE AUGIER

**Maire de Deauville
& Président des Franciscaines**



Depuis dix-sept ans, Planches Contact Festival invite des photographes à venir créer en Normandie. Certains arrivent avec une intuition, d'autres avec une obsession ancienne. Des artistes émergents côtoient des figures majeures de la photographie contemporaine. Puis le territoire agit. Une route au petit matin. Une rencontre inattendue. Une lumière hors saison. Un paysage qui résiste aux évidences.

Les images apparaissent.

CETTE ANNÉE, « GÉNÉRATIONS » EST LE COURANT QUI TRAVERSE TOUT LE FESTIVAL.

Partout, le mot s'impose.
Dans les débats politiques, les fractures sociales, les conversations de famille.
Il raconte la transmission ou la disparition.
Une mémoire.
Une colère.
Un rêve.

Et puis, il y a les images qui restent.
Celles qui traversent le temps, qui relient les êtres, qui racontent ce qui nous précède et ce qui nous survivra.

Il y a deux cents ans, Nicéphore Niépce amorçait une révolution en ouvrant une fenêtre. Depuis, la photographie nous accompagne. Tout passe, change, tombe : les visages, les corps, les États.

Une photo traverse les années, réapparaît dans une boîte oubliée, sur le mur d'une maison ou dans la mémoire d'un téléphone. Et soudain, quelqu'un reconnaît un regard, une lumière, une histoire. Cette redécouverte est alors la fabrique des liens entre les personnes et les générations.

Cette année, **Générations** est le fil conducteur qui traverse l'ensemble du festival.

Des archives familiales ressurgissent des tiroirs. La jeunesse cherche sa place dans un monde traversé par les incertitudes climatiques, sociales et géopolitiques. Certains artistes retournent vers les images anciennes pour comprendre le présent. D'autres observent ce qui est déjà en train de disparaître. Mais partout surgit aussi une énergie : celle de transmettre autrement, d'inventer de nouvelles manières d'habiter le monde, de créer, de faire société.

Cette édition s'inscrit également dans le cadre du **Bicentenaire de la Photographie**, célébration internationale d'une invention qui a profondément transformé notre rapport au réel. Deux cents ans après sa naissance, la photographie demeure un outil de mémoire, de témoignage, de création et de liberté.

À l'heure où les conditions d'exercice des photographes deviennent plus fragiles, Planches Contact réaffirme son engagement en faveur de la création contemporaine. Résidences artistiques, Prix de la Jeune Création, soutien à l'émergence, accompagnement de projets au long cours : le festival demeure un espace de

liberté, d'expérimentation et de transmission, où les générations d'artistes dialoguent et se répondent.

Cette année, le festival accueille notamment **Bruce Gilden**, figure majeure de la photographie américaine et membre de Magnum Photos. Son exposition monumentale prendra place sur la plage de Deauville et dialoguera avec celle de **Cristina de Middel**, actuelle présidente de Magnum. Leurs travaux résonnent avec l'histoire de cette agence légendaire et avec le projet Generation X, initié dans les années 1950 par les fondateurs de Magnum, offrant un regard inédit sur les générations d'hier et d'aujourd'hui.

Et puis, il y a Téhéran.

Après Beyrouth en 2025, Planches Contact poursuit sa résidence hors les murs en Iran. Dans un pays traversé par de profondes mutations, une artiste continue de produire des images qui racontent la jeunesse, les aspirations et les bouleversements d'une société en mouvement. Son travail nous rappelle que l'acte photographique demeure, partout dans le monde, un espace de liberté et de résistance.

À Deauville, le festival se déploie aux Franciscaines, au Point de Vue, sur la plage et dans l'espace public, au plus près des lieux qui ont vu naître les images. Expositions, rencontres, lectures de portfolios, performances, projections et ateliers invitent chacun à découvrir la photographie sous toutes ses formes.

Deux cents ans après son invention, la photographie continue de relier les générations, de transmettre des histoires et d'éclairer le monde qui vient.

Nous sommes heureux, avec toute l'équipe de Planches Contact Festival et des Franciscaines, de vous accueillir cet automne pour partager ensemble cette nouvelle aventure photographique.

**LIONEL CHARRIER
& JONAS TEBIB**

**Co-directeurs artistiques
Planches Contact Festival**

GÉNÉRATIONS

**UNE PROGRAMMATION QUI MÊLE
GRANDES FIGURES DE LA PHOTOGRAPHIE
CONTEMPORAINE, ENTRE DOCUMENTAIRES,
ÉCRITURES INTIMES OU FICTIONNELLES.**

Une 17^e édition placée sous le thème « **Générations** », à l'occasion du **Bicentenaire de la photographie**, célébré en France de 2026 à 2027. À travers résidences, expositions et créations inédites, Planches Contact Festival explore les liens entre générations, les transmissions familiales, les récits intimes et les mutations sociales qui traversent les territoires.

UNE PROGRAMMATION INTERNATIONALE

Seize photographes internationaux invités en résidence en Normandie, parmi lesquels **Ed Alcock, Cristina de Middel, Bruce Gilden, Alain Keler** et **Léo Keler, Lise Sarfati, Tom Wood**. Une programmation qui mêle grandes figures de la photographie contemporaine, entre documentaires, écritures intimes ou fictionnelles.

**LES AXES
2026**

UNE RÉSIDENCE HORS LES MURS ENGAGÉE

Après Beyrouth en 2025 avec Myriam Boulos, le festival poursuit sa résidence hors les murs avec **Newsha Tavakolian depuis l'Iran**. Une invitation forte, en écho à la thématique « Générations », qui affirme l'engagement du festival auprès des artistes confrontés aux tensions politiques et sociales de leur époque.

CÉLÉBRER 200 ANS DE PHOTOGRAPHIE

Membre du Réseau LUX, le festival s'associe également au projet national 200LUX : à ce titre, Planches Contact prendra part à LUX Exposition, présentée à Paris, sera l'une des étapes du LUX Tour itinérant, et accueillera une performance de tirage argentique par le maître-tireur **Diamantino Quintas**, dans le cadre de la célébration du Bicentenaire de la photographie.

SOUTENIR LA CRÉATION

Un soutien constant à l'émergence avec le **Prix de la Jeune Création Photographique** et à la solidarité avec **la Bourse de la fondation photo4food**, permettant à huit photographes de développer des projets en résidence et de présenter des œuvres inédites produites en Normandie.

TRANSMETTRE LA PHOTOGRAPHIE

Rencontres, projections, performances, lectures de portfolio, ateliers et actions pédagogiques rythmeront également le festival, avec une attention particulière portée à la transmission, l'éducation à l'image et aux publics scolaires à travers notamment **un nouveau concours à destination des collégiens**.



Facing New York - Coney Island

Planches Contact met à l'honneur le grand photographe new-yorkais de l'agence Magnum Photos, Bruce Gilden, encore très peu exposé en France. Alors qu'au Point de Vue, il présente un travail réalisé cette année en résidence en Normandie autour des jeunes agriculteurs, cette exposition est l'occasion de revenir sur l'œuvre de ce maître de la photographie de rue, reconnu pour son regard frontal, brut et sans concession.

Pour cette grande exposition rétrospective sur la plage de Deauville, nous revenons sur son New York des années 1970 à 1980. Ces années ont forgé son écriture acérée, mais encore empreint d'une certaine tendresse nostalgique de ces années-là. Avec son objectif au plus près des visages et son art du cadrage vertical, Bruce Gilden dresse un portrait cru et saisissant de la société new-yorkaise. La faune de cette ville et de sa plage emblématique de Coney Island investira la plage de Deauville en grands formats imposants avec une quarantaine d'images.

Photographe américain né en 1946 à Brooklyn (New York), **Bruce Gilden** vit et travaille à New York. Autodidacte, il devient une figure majeure de la photographie de rue, développant dès la fin des années 1960 une écriture directe et frontale, marquée par l'usage du flash et des cadrages serrés sur les visages des passants. Son style dynamique et graphique, d'abord en noir et blanc puis en couleur, lui vaut une reconnaissance internationale et une forte identité visuelle au sein de Magnum Photos, dont il est membre.

Il a reçu de nombreuses distinctions, dont des bourses du National Endowment for the Arts, de la Fondation Guggenheim et de la Japan Foundation. Ses œuvres figurent dans de nombreuses collections internationales, dont le MoMA (New York), le V&A Museum (Londres) et le Getty Museum (Los Angeles).

Brucegilden.com

[@bruce_gilden](https://www.instagram.com/bruce_gilden)



LA PLAGE

©Bruce Gilden - Magnum Photos





MAGNUM

GÉNÉRATION X

02

En 1951, Robert Capa lance l'un des premiers grands projets collectifs de Magnum : onze photographes — dont Henri Cartier-Bresson, David Seymour, Werner Bischof et Eve Arnold — se dispersent dans quatorze pays sur cinq continents pour réaliser le portrait de la jeunesse de l'après-guerre. Le fil conducteur du projet est un questionnaire unique sur le quotidien, les rêves et les peurs des jeunes de 20-25 ans, ils cherchent à révéler ce que des contextes culturels radicalement différents peuvent avoir en commun. Capa baptise cette génération, née dans l'ombre de la Seconde Guerre mondiale, *Génération X : la génération inconnue*.

Dans la continuité de ce projet lancé par les fondateurs de Magnum, Planches Contact Festival invite deux photographes de l'agence Magnum en Normandie à travailler sur la *Génération Z* : **Bruce Gilden**, avec un travail sur les jeunes agriculteurs ; et **Cristina de Middel**, avec une série sur les jeunes issus des villages du Cotentin.

LE POINT DE VUE



© Cristina de Middel, Planches Contact Festival 2026

CRISTINA DE MIDDEL

03

Photographe hispano-belge née en 1975 à Alicante (Espagne), **Cristina de Middel** interroge la vérité dans la photographie en explorant la tension entre documentaire et fiction. Formée au journalisme et aux beaux-arts, elle débute comme photojournaliste pour la presse espagnole et des ONG telles Médecins Sans Frontières. Révélée internationalement avec *The Afronauts* (2012), elle fait évoluer sa pratique vers une approche plus conceptuelle, mêlant mise en scène, archives et imaginaire surréaliste, pour questionner les stéréotypes et les conventions du langage photographique. Lauréate de nombreux prix internationaux, dont le Prix national de photographie en Espagne, elle est membre de Magnum Photos, dont elle a assuré la présidence entre 2022 et 2025. Ses œuvres font partie des collections de la Tate Modern.

Lademiddel.com
[@lademiddel](https://www.instagram.com/lademiddel)



GEN Z

Les Atomiques de Cherbourg

Le Cotentin est aujourd'hui l'un des territoires les plus nucléarisés au monde. Entre bocages, falaises et infrastructures industrielles, l'emploi progresse au rythme des grands projets portés par l'État. En mars 2024, le programme « *Aval du futur* » annonce une nouvelle usine de retraitement et trois bassins d'entreposage de combustibles usés, faisant du territoire le cœur de ce qui est présenté comme « le plus grand projet industriel du monde ». Les habitants, eux, l'apprennent par la presse.

C'est dans ce contexte que **Cristina de Middel** interroge les générations du Cotentin : jeunes en formation, militants antinucléaires, habitants restés par nécessité ou attachement.



LE POINT DE VUE

Country-Side

Entre 2010 et 2020, près de 100 000 exploitations ont disparu en France, plaçant la question de la transmission générationnelle au cœur des enjeux agricoles. En Normandie, une nouvelle génération cherche à adapter les structures héritées du passé dans un contexte de bouleversements économiques, sociaux et climatiques majeurs.

Bruce Gilden va à la rencontre de jeunes évoluant dans le monde agricole normand. Fidèle à son approche instinctive, il photographie apprentis, étudiants, enfants d'exploitants et jeunes agriculteurs âgés de 13 à 30 ans dans la région. Ses images donnent à voir une jeunesse traversée par les questions de transmission, de travail, d'attachement au territoire et d'avenir, dans un contexte de fragilisation croissante du métier, tandis que le paysage agricole européen tente de se réinventer.



© Bruce Gilden, Planches Contact Festival 2026

**BRUCE GILDEN**

Photographe américain né en 1946 à Brooklyn (New York), **Bruce Gilden** vit et travaille à New York. Autodidacte, il devient une figure majeure de la photographie de rue, développant dès la fin des années 1960 une écriture directe et frontale, marquée par l'usage du flash et des cadrages serrés sur les visages des passants. Son style dynamique et graphique, d'abord en noir et blanc puis en couleur, lui vaut une reconnaissance internationale et une forte identité visuelle au sein de Magnum Photos, dont il est membre.

Il a reçu de nombreuses distinctions, dont des bourses du National Endowment for the Arts, de la Fondation Guggenheim et de la Japan Foundation. Ses œuvres figurent dans de nombreuses collections internationales, dont le MoMA (New York), le V&A Museum (Londres) et le Getty Museum (Los Angeles).

Brucegilden.com
[@bruce_gilden](https://www.instagram.com/bruce_gilden)

**ED
ALCOCK**

05

Photographe franco-britannique né en 1974 à Norwich (Royaume-Uni), **Ed Alcock** vit et travaille entre la France et le Royaume-Uni.

Sa pratique explore le réel dans un registre intime, entre documentaire et auto-fiction, en portant une grande attention à la lumière, aux gestes et au récit fragmentaire. Il tisse des liens entre individu, histoire familiale et contexte social, notamment celui de la classe ouvrière britannique, en interrogeant les non-dits, les héritages et les failles générationnelles.

Son travail est enrichi par le collage, le texte et le dessin, ouvrant l'image à de multiples strates de lecture. Lauréat du Prix Niépce 2025 et membre de l'agence Myop, il a notamment exposé aux Rencontres d'Arles et au Jeu de Paume Tours. Ses œuvres figurent dans les collections de la BnF.

<http://www.edalcock.com/>
[@edalcock](https://www.instagram.com/edalcock)



The Sorrowful and Immaculate Heart of Mary

Attaché à la transmission et aux histoires de famille, **Ed Alcock** mène une enquête autour de sa grand-mère Mary, née en 1923 dans une famille ouvrière du nord-est de l'Angleterre.

Envoyée enfant à Cowes sur l'île de Wight, ville jumelée avec Deauville, elle grandit sous la tutelle d'un homme âgé et cultivé, dans un environnement bourgeois éloigné de ses origines. Les raisons de ce placement demeurent obscures : drame familial, secret de naissance ou fracture sociale. À partir de la découverte d'un coffre caché dans l'ancienne maison de Mary, Ed Alcock remonte le fil d'une histoire traversée par les non-dits, les déplacements et les liens entre Angleterre et Normandie.

De l'île de Wight à Deauville, ce projet mêle photographie, mémoire familiale et investigation documentaire pour interroger la transmission, le déracinement et les traces laissées par les secrets à travers les générations.



©Ed Alcock, Planches Contact Festival 2026



LES FRANCISCAINES



© Lise Sarfati, Planches Contact Festival 2026

**LISE
SARFATI**

06

Making Landscapes

« «...l'idée que les formes vivantes peuvent passer les unes dans les autres, que les espèces actuelles sont sans doute le résultat de transformations anciennes et que tout le monde vivant se dirige peut-être vers un point futur, si bien qu'on ne pourrait pas assurer d'aucune forme vivante qu'elle est définitivement acquise et stabilisée pour toujours.»

Michel Foucault *Les Mots et Les Choses*

Ch. V « Classer »

Quand la nature s'auto-génère, elle produit sa propre existence, ses propres lois, ses propres brisures rythmées par le passage de l'ombre et de la lumière créant des formes et des tensions que l'on n'aurait jamais imaginées. La nature enveloppe, recouvre toutes les traces humaines et sculpte un nouveau paysage vivant en perpétuelle mutation.

« [...] Il n'en reste pas moins que la mutabilité est inhérente à la notion d'existence et que le changement n'est que la manifestation de ce que l'existence est en soi. »

G.W.F. Hegel, *Science of Logic*, 1929, Vol. I, p. 159

Les jeunes filles sont en pleine mutation, mais aussi en pleine projection de « La Vie Nouvelle », pour reprendre le titre d'un des livres de Lise Sarfati, mais avec combien de points d'interrogation, de retenues face au vide.

Ce travail est une ébauche, quelque chose d'inachevé consciemment. L'inachevé devient le processus de la série. La série est arrêtée, suspendue dans le temps. La construction de la séquence se déploie comme une phrase où chaque image aurait comme perspective le questionnement et le lien social avec le regardeur.

Photographe française née en 1958 à Oran (Algérie), **Lise Sarfati** vit et travaille à Paris.

Elle développe une œuvre sur l'individu, l'architecture, l'espace public. Depuis 2012 son terrain émotif se situe dans l'espace urbain à Los Angeles.

Lauréate du Prix Niépce et de l'Infinity Award de l'ICP (New York), ses expositions personnelles comprennent Los Angeles County Museum et de nombreuses galeries incluant Yossi Milo, Rose Gallery, Brancolini Grimaldi, Galerie Particulière.

Ses œuvres sont dans de nombreuses collections, dont le Centre Pompidou, BnF, Maison Européenne de la Photographie, Los Angeles County Museum, MoMA San Francisco, Brooklyn Museum, Philadelphia Museum of Art, NelsonAtkins Museum of Art, Kansas City, Wilson Center for Photography, London, Sir Elton John's Collection (Royaume-Uni), parmi d'autres.

lisesarfati.com

[@lise_sarfati](https://www.instagram.com/lise_sarfati)



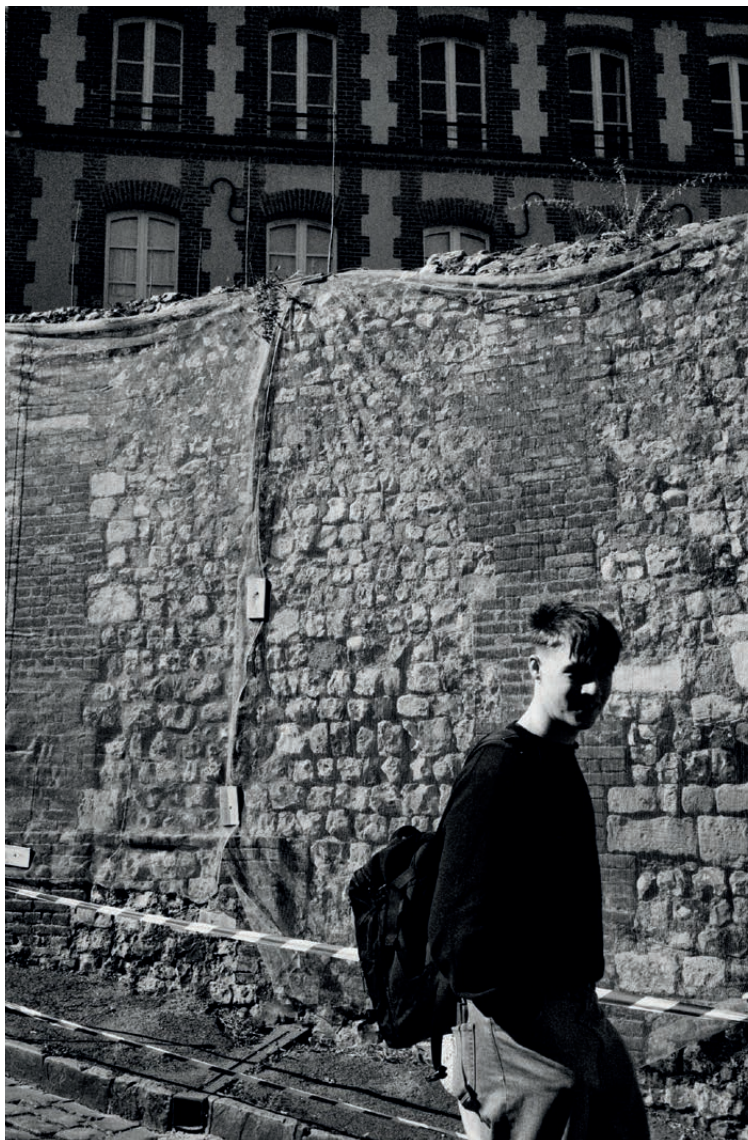
ALAIN KELER ET LÉO KELER

Alain Keler et Léo Keler partagent plus qu'un nom. Une histoire de regards, de discussions, de routes et d'images faites parfois ensemble. Deux générations de photographes, père et fils, avec ce que cela implique en termes de transmission, d'écarts et d'influences réciproques. Le premier a connu l'âge d'or du photojournalisme, tandis que le deuxième évolue dans un jeune collectif de photographes. Ils partagent néanmoins un engagement commun au travers de la photographie.

Invités par Planches Contact Festival, ils développent chacun une résidence autour de sujets différents. Pourtant, quelque chose circule entre leurs travaux : une attention aux vies ordinaires, aux territoires, aux fragilités sociales et à ce qui se joue dans les marges du quotidien.

ALAIN KELER

07



© Alain Keler, Planches Contact Festival 2026

Photographe français né en 1945 à Clermont-Ferrand, **Alain Keler** vit et travaille à Paris. Son écriture, documentaire et humaniste, est engagée, attentive aux minorités, aux conflits et aux zones de tension politique et sociale, mais s'enrichit progressivement d'une dimension plus personnelle. Il documente notamment les bouleversements de l'Europe de l'Est, les migrations et le conflit israélo-palestinien, en privilégiant les trajectoires humaines.

Formé à l'agence Sygma, il est l'un des deux photographes français à avoir reçu le prix Eugene Smith. Représenté par la galerie Polka (Paris) et membre de l'agence Myop, il a notamment exposé à Visa pour l'Image (Perpignan), aux Rencontres d'Arles ainsi que dans de nombreux festivals internationaux. Ses œuvres font partie des collections de la BnF.

Alainkeler.com
[@alain_keler_](https://www.instagram.com/alain_keler_)

Souvenirs d'Honfleur

Avec *Souvenirs d'Honfleur*, **Alain Keler** revient sur sa jeunesse et les années passées au lycée Albert Sorel d'Honfleur entre 1961 et 1964, période fondatrice de son adolescence. Derrière le cadre strict du pensionnat, il découvre surtout les premières envies d'indépendance, les amitiés complices et les échappées vers Deauville ou les cafés d'Honfleur. Ici, il retrouve les lieux, les ambiances et les traces de cette liberté naissante : jukebox, flippers, autobus de nuit, ports, baby-foot ou escapades clandestines hors du lycée.

Le récit prend également une dimension plus intime avec l'évocation d'une méningite foudroyante qui marqua durablement cette période. Souvenirs personnels, paysages normands et journal de bord mêlent passé et présent. Alain Keler compose une traversée des années où se dessinent les désirs d'émancipation, de voyage et de vie à venir.



LES FRANCISCAINES

Doléances

Léo Keler replonge dans les cahiers de doléances rédigés lors du Grand Débat national de 2019, consultation citoyenne lancée par le gouvernement pour répondre à la crise des Gilets jaunes et recueillir les attentes des Français. Après avoir parcouru et étudié ces milliers de contributions conservées dans les archives départementales normandes, il en fait émerger les préoccupations, les colères et les espoirs qui traversent aujourd'hui le territoire. Région à la fois rurale, industrielle, maritime et agricole, la Normandie révèle à travers ces écrits des enjeux liés aux services publics, au travail, aux mobilités ou encore au sentiment d'abandon politique.

Parti à la rencontre des habitants, des paysages et des problématiques évoqués dans ces cahiers, Léo Keler compose un état des lieux où les mots écrits en 2019 trouvent encore un écho dans les vies et les lieux d'aujourd'hui à travers les archives, récits intimes et photographie documentaire.

Un projet soutenu par le CNAP-Centre national des arts plastiques.

Photographe français né en 1992 à Paris, **Léo Keler** y vit et travaille. Fils du photojournaliste Alain Keler, il est influencé par la photographie américaine à la chambre, qu'il utilise, et développe une pratique hybride entre photojournalisme engagé et création artistique.

Son travail mêle enquête documentaire et réflexion sur le corps, le mouvement et la représentation. Ses reportages, attentifs aux fractures sociales contemporaines, se déploient en France comme à l'étranger, notamment en Géorgie, en Moldavie, et en Belgique.

Membre du collectif Hors-Format, il collabore régulièrement avec *Le Monde* et *Libération*. Lauréat de la bourse du CNAP en 2025, il a exposé au Théâtre national de Bruxelles et aux Rencontres d'Arles.

<https://www.collectifhorsformat.com/leokeler>



©Léo Keler, Planches Contact Festival 2026





© Newsha Tavakolian, Planches Contact Festival 2026

NEWSHA TAVAKOLIAN

09

HORS LES MURS

Pour cette 17^e édition, Planches Contact Festival poursuit l'expérience d'une résidence hors les murs. Initiée en 2025 avec Myriam Boulos depuis Beyrouth et pensé comme une ouverture du festival au-delà du territoire normand, ce dispositif invite des photographes à développer un projet depuis leur propre contexte géographique, social et politique.

Cette année, et dans un contexte politique très tendu, la photographe iranienne **Newsha Tavakolian** réalise avec une difficulté toute particulière un projet artistique très personnel sur la jeunesse depuis Téhéran en résonance avec le thème « Générations ».

Iran, Three Cameras, One Country

Dans *And They Laughed at Me*, son dernier ouvrage publié en 2026 chez Kehrer, la photographe iranienne **Newsha Tavakolian** plonge dans ses archives pour mettre au jour des images qui n'étaient pas destinées à être vues par le public. Réalisées entre 1996 et 1999, Ces photos, techniquement imparfaites, documentent des moments marquants et des instantanés personnels, tissant une riche tapisserie de la vie intérieure de l'Iran à une époque politiquement chargée.

Pendant cette résidence hors les murs depuis Téhéran, Newsha Tavakolian poursuit cette exploration en revisitant des images issues de *Blank Pages of an Iranian Photo Album* et *And They Laughed at Me*. Elle y mêle planches contact, photographies abîmées, négatifs, peinture et interventions matérielles, dans un collage inédit où visages et gestes réapparaissent comme des vestiges émotionnels traversant les générations.

Photographe, artiste visuelle et enseignante iranienne née en 1981 à Téhéran (Iran), **Newsha Tavakolian** vit et travaille à Amsterdam. Développant une œuvre à la frontière de l'art et du documentaire, elle brouille les limites entre réalité et imagination. Membre de Magnum Photos, elle met en lumière la condition humaine, notamment celle des femmes, ainsi que les tensions liées aux zones de conflit, dans le monde entier et tout particulièrement en Iran. Lauréate de nombreux prix internationaux, dont le Prix Carmignac Gestion et le Prix Prince Claus, elle a largement exposé à l'international, comme au Palais de Tokyo (Paris) et au Mudec (Milan). Ses œuvres figurent dans les collections du V&A Museum, du British Museum (Londres), du LACMA (Los Angeles) et du Smithsonian (Washington DC).

Newshatavakolian.com
[@newshatavakolian](https://www.instagram.com/newshatavakolian)



© Newsha Tavakolian, Planches Contact Festival 2026

Family Album

Le photographe Martin Parr l'avait salué en 1998 comme «un génie peu connu de la photographie britannique». Cet irlandais de naissance qui a passé la majeure partie de sa vie à Liverpool a traversé la Manche pour venir en résidence artistique.

Avec sa nouvelle série réalisée en Normandie, **Tom Wood** prolonge le travail engagé avec *Mères, filles, sœurs* entre les années 1970 et 1990 autour des relations familiales et des différentes générations. Ses photographies sont comme une grande collection de portraits d'anonymes représentant familles, couples ou fratries, nourrissant un regard attentif aux visages, aux attitudes et aux liens entre les personnes.

Avec son Leica, il s'attache à photographier différentes générations, dans les maisons, les rues, les cafés ou les paysages du territoire. Ses images, en noir et blanc, comme en couleur, alternent scènes spontanées et portraits plus posés. On y retrouve ce qui traverse toute son œuvre depuis Liverpool : une attention directe aux gens, aux visages, aux histoires sociales qui racontent l'époque.

Il présentera à Deauville le travail réalisé en résidence, ainsi qu'une sélection de ses photographies iconiques de la série *Mères, Soeurs, Filles* au Square de l'Eglise, investit pour la première fois cette année par le festival.



©Tom Wood, Planches Contact Festival 2026

Photographe et vidéaste irlandais né en 1951 à Crossmolina (Irlande), **Tom Wood** vit au Pays de Galles. Depuis les années 1970, il photographie la vie quotidienne, en particulier à Liverpool, à travers le portrait et des clichés de rue pris sur le vif. Animé par un réel désir de rencontre et de lien, il photographie plusieurs générations dans les rues, les pubs, les bus, au travail et dans leurs interactions sociales. Son travail saisit une ville en mouvement et colorée à travers une approche instinctive et complice, entre documentaire et expérience vécue. Représenté par Augusta Edwards Fine Art (Londres) et la galerie Sit Down (Paris), il a largement exposé en France et à l'international. Ses œuvres figurent dans des collections prestigieuses, notamment au MoMA et à l'ICP (New York), ainsi qu'au V&A Museum (Londres).

Tomwoodarchive.com
[@tomwoodarchive](https://www.instagram.com/tomwoodarchive)

LES FRANCISCAINES

LE SQUARE DE L'ÉGLISE

PRIX DE LA JEUNE CRÉATION PHOTOGRAPHIQUE

LES FRANCISCAINES

Avec le Prix de la Jeune Création Photographique, Planches Contact Festival affirme son engagement en faveur de la photographie émergente. Destiné aux photographes de 18 à 35 ans, ce dispositif accompagne de jeunes artistes à une étape importante de leur parcours et met en avant la diversité des écritures photographiques contemporaines.

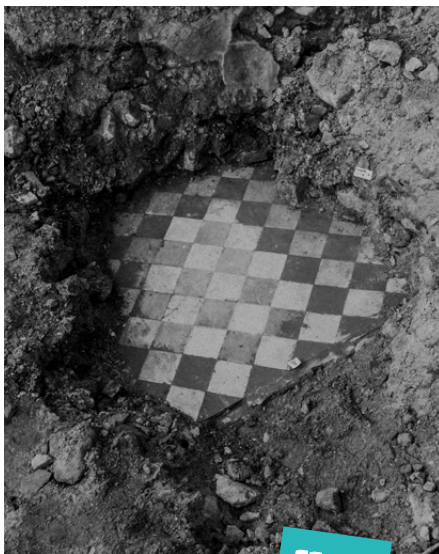
Chaque année, quatre photographes, choisis par un jury sur appel à candidatures, sont accueillis en résidence à Deauville dans ce cadre. Leurs projets sont accompagnés, produits et présentés pendant le festival.

Composé de personnalités issues de la photographie, de la presse, des institutions et du monde de l'art, le jury remet, lors du weekend inaugural, le Prix du Jury qui permet à l'un ou lauréate de bénéficier d'une résidence à la Villa Pérochon. Le festival InCadaqués distingue également un photographe qui sera invité à exposer lors de leur prochaine édition.

Cette année nous avons l'honneur d'accueillir deux nouveaux membres du jury : Julie Jones, nouvelle directrice de la MEP, et Nathalie Herschdorfer, directrice de Photo Elysée à Lausanne.

À travers ce Prix, Planches Contact Festival poursuit son travail d'accompagnement auprès des nouvelles générations de photographes et confirme sa volonté de soutenir la création contemporaine.

MATHIAS BENGUIGUI



11

Panser nos guerres

C'est dans le silence que l'on perd la mémoire, et parfois dans son écoute que l'on retrouve sa propre histoire. En traversant les paysages de la bataille de Normandie, les fouilles archéologiques, les reconstitutions historiques, et les traces encore actives de la Seconde guerre mondiale, **Mathias Benguigui** collecte des mémoires plurielles pour faire émerger un récit où le passé continue d'habiter le présent.

En fouillant cette mémoire collective, il revisite également sa propre histoire resurgie lors de cette résidence. Comme des souvenirs qu'il se réapproprie entre archives, errances et éclats d'émoi, son travail s'attache à révéler les traces intimes que la grande histoire écrase.

Né en 1991 à Avignon, **Mathias Benguigui** vit et travaille à Paris. Diplômé de l'École des métiers de l'information à Paris, il documente migrations et territoires fragilisés, à travers leurs habitants, paysages et traditions. Lauréat du Grand Prix Paris Match du photoreportage étudiant, et de la Grande Commande photographique de la BnF (Paris), il collabore régulièrement avec la presse française.

JULIETTE PAVY



12

Née en 1996 à Rennes, **Juliette Pavy** vit et travaille entre Paris, Bretagne et Groenland. Diplômée en photojournalisme à l'École des métiers de l'information à Paris, elle consacre sa pratique documentaire aux enjeux environnementaux et sociétaux en Arctique, notamment à travers un reportage sur la stérilisation forcée au Groenland. Co-fondatrice et membre du collectif Hors Format, elle a reçu plusieurs distinctions prestigieuses, dont le titre de Photographe de l'année aux Sony World Photography Awards.

© Juliette Pavy, Planches Contact Festival 2026

Les Eaux Noires

L'héritage toxique de la Seconde Guerre mondiale

Plus de 8 500 épaves reposent aujourd'hui au fond des océans, vestiges des deux guerres mondiales. Des millions de tonnes d'hydrocarbures demeurent encore piégées dans leurs soutes, tandis que des cargaisons de munitions contenant explosifs, métaux lourds et composés chimiques représentent une menace.

Pendant des décennies, ces structures métalliques ont contenu ces substances. Mais 80 ans après la Seconde Guerre mondiale, le temps agit comme un révélateur. La corrosion, estimée en moyenne à plusieurs millimètres par an, a progressivement fragilisé les coques des navires et les enveloppes des obus.

C'est une enquête photographique dans laquelle **Juliette Pavy** accompagne scientifiques et passionnés éclairés, des laboratoires de recherche jusqu'aux profondeurs marines, en plongeant au plus près de ces carcasses pour en révéler la beauté inquiétante.

FLORE PRÉBAY



13

Les Présents

Avec *Les Présents*, **Flore Prébay** s'intéresse à celles et ceux qui consacrent une part d'eux-mêmes à accompagner un proche au quotidien : les aidants. Conjoints, mères, amis ou enfants : la série donne une place à ces présences discrètes qui soutiennent et continuent d'aimer dans la résilience ou l'épuisement, la douceur ou le renoncement.

À travers une question simple — « Si vous disposiez d'un instant rien que pour vous, quel serait votre rêve intérieur ? » —, la photographe recueille leurs « respirations » intimes et transforme ces récits en œuvres photographiques et plastiques. La série prend forme sur des papiers artisanaux fabriqués spécialement pour le projet avec son oncle, puis rehaussés d'interventions picturales.

Née en 1998 à Paris, **Flore Prébay** vit à Boulogne-Billancourt. Diplômée de l'École de Condé, elle fonde sa pratique sur un mélange de photographie, peinture et papier artisanal. Ses tirages, retravaillés à l'aquarelle, font du support un élément actif de l'image. Son travail interroge l'éphémère, le territoire géographique, humain et émotionnel.

© Flore Prébay, Planches Contact Festival 2026

JURY 2026

Rima Abdul Malak, présidente
Philippe Augier, Maire de Deauville et président des Franciscaines
Lionel Charrier, directeur photo de Libération & co-directeur artistique du Planches Contact Festival
Babeth Djan, rédactrice en chef de Numéro magazine
Alain Genestar, fondateur de Polka magazine
Philippe Guionie, directeur de la Villa Pérochon
Thierry Grillet, essayiste et commissaire
Nathalie Herschdorfer, directrice Photo Elysée
Nicolas Jimenez, directeur photo du Monde
Julie Jones, directrice de la Maison Européenne de la Photographie
Anne Lacoste, directrice de l'Institut pour la photographie des Hauts-de-France
Caroline Stein, responsable du mécénat, administratrice de la fondation et conservatrice de la Collection-Neuflize OBC
Jonas Tebib, co-directeur artistique du Planches Contact Festival

ÉMELINE SAUSER



14

Le Temps d'une nuit

Émeline Sauser construit un projet traversé par l'urgence de vivre, le désir de rencontre et la conscience du temps. Portée par une écriture instinctive, elle prend la route et partage des nuits, des dérives et des aubes avec celles et ceux qu'elle photographie avant de repartir ailleurs. Le voyage devient une manière de vivre intensément, de saisir des présences fragiles et des instants de bascule.

En filigrane, une rencontre pivot traverse la série et révèle la nécessité de continuer à vivre des choses belles malgré la conscience de la finitude : partir ensemble, retenir quelques heures avant qu'elles ne disparaissent. Entre portraits, lumières nocturnes et matins suspendus, Emeline Sauser compose un récit sensible sur ce feu intérieur qui pousse à rencontrer, aimer et continuer malgré tout.

Née en 1998 à Nogent-sur-Marne, **Emeline Sauser** vit et travaille à Paris. Diplômée en histoire à Lyon et à Santiago du Chili, puis en photographie documentaire à l'École des métiers de l'information à Paris, elle explore, à travers la photographie, les liens entre les individus, le besoin de consolation et la recherche de refuge.

© Emeline Sauser, Planches Contact Festival 2026

BOURSE DE LA fondation photo4food



LE POINT DE VUE



LA PLAGE

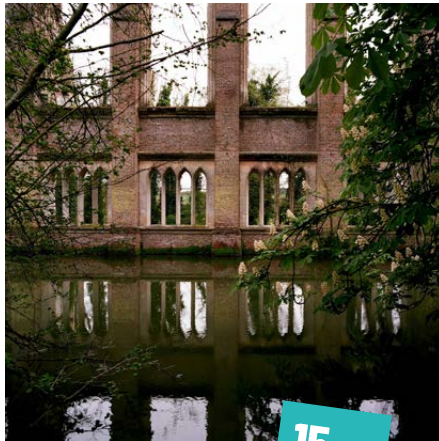
Depuis 2020, Planches Contact Festival et la fondation photo4food développent un partenariat qui associe soutien à la création photographique et engagement solidaire.

Créée par **Olivier et Virginie Goy** sous l'égide de l'Institut de France, la fondation photo4food finance des actions pour les plus démunis grâce à la vente de photographies offertes par des artistes et au soutien de ses mécènes et donateurs.

Ce partenariat permet chaque année d'accueillir quatre photographes en résidence dans le cadre du festival, choisis par le jury de la fondation. Leurs projets, réalisés en Normandie, viennent enrichir la programmation du Planches Contact Festival et participent à la diversité des regards présentés au public.

CLAIRE ADELFIANG

Née en 1984 aux Lilas, **Claire Adelfang** vit et travaille à Paris. Sa pratique en argentique, sans manipulation, privilégie le format carré et des compositions frontales qui plongent au cœur des motifs jusqu'à l'abstraction. Son travail évoque la mémoire et les traces, souvent indirectes, de l'homme sur l'environnement, dans un dialogue silencieux et contemplatif.



15

Sur le fil

Dans le cadre de sa résidence, **Claire Adelfang** consacre une série photographique à la Filature Levavasseur, ancien joyau industriel de l'Eure aujourd'hui abandonné. Édifiée au XIX^e siècle au cœur de la vallée de l'Andelle, cette spectaculaire architecture néo-gothique, autrefois animée par la force hydraulique, porte encore les traces de son histoire marquée par plusieurs incendies et la fermeture définitive du site.

À travers une pratique argentique en moyen format et un travail attentif sur la lumière, la photographe propose un regard contemporain sur cette « usine-cathédrale ». Les images transcendent la simple documentation patrimoniale pour faire émerger un espace théâtral, presque irréel, où l'eau, la végétation et la pierre semblent dialoguer dans un équilibre fragile.

Le projet s'appuie sur l'héritage patrimonial de ce lieu et invite à voir au-delà de la réalité sensible, en révélant diverses empreintes comme autant d'histoires différentes liées à ce lieu emblématique oublié.

© Claire Adelfang, Planches Contact Festival 2026



© Sylvie Bonnot, Planches Contact Festival 2026

SYLVIE BONNOT

16

Née en 1982 à Bourg-en-Bresse, **Sylvie Bonnot** vit entre la Bourgogne et Paris. Elle explore notre rapport au vivant et aux images, en lien avec le paysage, notamment forestier, à travers une pratique expérimentale. Avec son procédé de « mue », elle soulève la membrane argentique pour conférer une dimension organique à ses images, sans en altérer la portée documentaire.

Concordances des liens

À flanc de falaises, **Sylvie Bonnot** développe une exploration métaphorique de la notion de lien au sein des rivages mouvants de Normandie et en écho à la pensée de Tim Ingold. Sa conception des lignes et des transmissions comme enchevêtrements vivants et variants, plutôt que comme stratifications, influent ici sur un corpus où lignes, fibres et corps se prolongent dans le soulèvement de la matière photographique.

Lierres arrimés, corps enroulés ou méandres à la noirceur lustrée composent un continuum poreux de trames entre tension et délitement. Elles tissent une réflexion traversée de relations invisibles autant que de formes en devenir (comme autant d'affleurements?).

Les images grand format à la matérialité affleurante sont des « mues », un procédé inventé par l'artiste et opéré par le décollage cristallisé de la membrane argentique de ses tirages afin d'en augmenter la nature organique.

Entre frémissements, érosion et plasticité, *Concordances des liens* explore notre lien au vivant, à l'autre et à l'image dans ses continuités comme dans ses frictions.



CÉCILE GENEST

Née en 1979 à Nantes, **Cécile Genest** vit entre Paris et Nantes. Fortement marquée par la photographie objective allemande, elle rend hommage à la nature multiforme dans toute sa puissance, de sa luxuriance à son infinie variation. À travers la chambre photographique et un cadrage « au près », elle compose un portrait à la fois précis et évanescent du monde végétal, à la frontière du terrestre et de l'aquatique.



17

Ōra

« Pour fabriquer un monde nouveau, il faut partir d'un monde qui existe. [...] Pour en découvrir un, peut-être faut-il en avoir perdu un. Ou être soi-même perdue. La danse du renouveau, celle qui a créé le monde, a toujours été dansée ici, au bord, à la limite, sur la côte embrumée. »

Ursula K. Le Guin

Ōra, version latine du mot « littoral », « rivage », « côte », ou encore « bord » ou « limite », serait-elle le nom d'une nouvelle terre émergée du littoral normand ? Dans le cadre de sa résidence à Deauville, **Cécile Genest** invoque le fantasme d'un paysage originel par la mise en lumière d'une nature ensauvagée. Trompe-l'œil d'un territoire tropical, exotique et mystérieux, Ōra nous rappelle la constante évolution des paysages, façonnés par les cycles et le mouvement incessant des éléments et des sédiments, caractéristiques des rivages terrestres.

© Cécile Genest, Planches Contact Festival 2026

Au fil des éditions, cette collaboration s'est installée durablement, en accompagnant des photographes à différentes étapes de leur parcours et en soutenant la production de travaux inédits. Les expositions des lauréats de la Bourse seront présentées sur la plage de Deauville et au Point de Vue.

JURY 2026

Arnaud Adida, directeur de la A. Galerie et de l'Agence A.

Lucie de Barbuat et **Simon Brodbeck**, artistes

Akrame Benallal, chef étoilé

Lionel Charrier, co-directeur artistique de Planches Contact Festival

Emmanuelle de l'Écotais, fondatrice et directrice artistique de Photo Days

Isabelle Juy Lott, architecte d'intérieur

Nathalie Martin, déléguée générale de la Fondation Swiss Life

Jonas Tebib, co-directeur artistique de Planches Contact Festival

TINA MERANDON

Photographe française née à Paris en 1963, **Tina Merandon** vit et travaille à Montreuil. Influencée par la matérialité de la peinture, elle développe une recherche plastique autour de la couleur, du langage corporel et des formes graphiques. Au cœur de son œuvre se déploie la relation entre l'animal et l'humain : corps, peau et gestuelle donnent lieu à des chorégraphies improvisées où se mêlent échanges, tensions et confrontations.

18



Soudain la mêlée

Dans les paysages normands, *Soudain la mêlée* explore les liens intenses qui unissent l'homme, l'animal et la nature. Entre plages, dunes et bocages, des jeunes évoluent aux côtés de leurs chiens dans des espaces où le jeu, l'instinct et la liberté se rencontrent.

Au cœur des meutes, les corps se frôlent, se poursuivent et s'affrontent parfois. Entre confiance, énergie et tension, les images captent une relation physique et instinctive, traversée par la puissance du vivant. Pelages, terre, lumière et mouvements composent un univers dense et sensoriel où l'animal reprend toute sa place.

Tina Merandon donne à voir une immersion dans une nature vibrante et indomptée, où se mêlent douceur, intensité et sauvagerie furtive.

© Tina Merandon, Planches Contact Festival 2026



JEUNES GÉNÉRATIONS, DIX ANS APRÈS

en collaboration avec le Cnap

19



↑ **Gabrielle Duplantier,**

Que deviennent les enfants d'ici ?
décembre 2016 - janvier 2017

Collection du Centre national des arts plastiques

Réalisée dans le cadre de la commande photographique sur la jeunesse en France «Jeunes-Génération» © Gabrielle Duplantier / Cnap

↗ **Lola Reboud**

Deux jeunes filles, Tamarone, janvier 2017,
janvier 2017

Collection du Centre national des arts plastiques

Réalisée dans le cadre de la commande photographique sur la jeunesse en France «Jeunes-Génération» © Lola Reboud / Cnap

Dix ans après son lancement par le Ministère de la Culture et le Centre national des arts plastiques (Cnap), la commande publique photographique *Jeunes Génération* retrouve une résonance particulière dans le cadre du thème du festival de cette année. Initiée en 2016 et confiée à quinze photographes documentaires, cette ambitieuse commande nationale proposait un portrait sensible de la jeunesse en France, à travers la diversité des territoires, des parcours et des modes de vie.

Présentée à Deauville sur la Presqu'île de la Touques, cette exposition-anniversaire rassemble les regards d'auteurs qui ont saisi une génération en mouvement, entre désir d'émancipation, enracinement, pratiques culturelles et nouvelles formes de sociabilité.

Des campagnes aux grandes villes, des espaces intimes aux lieux collectifs, les images composent une mémoire vivante d'une jeunesse confrontée aux mutations sociales de son époque.



BASSIN MORNY



Dix ans plus tard, ces photographies apparaissent aussi comme des archives précieuses : elles témoignent d'un moment de bascule et rappellent combien la photographie documente autant le présent qu'elle construit déjà la mémoire des générations futures.

Une exposition labellisée dans le cadre de la célébration du Bicentenaire de la photographie grâce au Réseau LUX.



100 Ans

Avec sa série *100 Ans*, réalisée en 2021, **Hans-Peter Feldmann** compose une traversée et une méditation saisissante sur le temps de la vie humaine. Exposée sous la forme de cent un portraits, de l'âge de quelques semaines à cent ans, l'œuvre déploie une succession de visages où le temps devient visible. Sans hiérarchie ni mise en scène spectaculaire, Feldmann observe ce qui relie les générations autant que ce qui les distingue : les regards, les postures, les signes d'une époque, inscrits dans les corps et les vêtements.

À travers cette œuvre emblématique, la photographie devient un outil de mesure sensible du temps qui passe. Chaque portrait existe individuellement, mais l'ensemble compose une expérience collective où chacun reconnaît une part de sa propre histoire. Dans le cadre du thème « Générations », *100 Ans* révèle la continuité discrète qui relie les êtres à travers le temps et qui rappelle que les âges de la vie ne sont pas des mondes séparés, mais les étapes d'un même parcours.

Présentée grâce à un prêt exceptionnel du Musée d'Art Moderne de Paris, cette exposition aux Franciscaines offre l'occasion de découvrir l'une des œuvres majeures de Hans-Peter Feldmann qui a été montrée dans plus d'une dizaine d'institutions internationales.

HANS-PETER FELDMANN

20

Artiste allemand né en 1941 à Hilden (Allemagne) et mort en 2023, **Hans-Peter Feldmann** a vécu et travaillé à Düsseldorf. Figure majeure de l'art conceptuel, il développe dès la fin des années 1960 une œuvre fondée sur la collecte, l'accumulation et le classement d'images et d'objets issus de la culture populaire, des cartes postales aux jouets en passant par la photographie vernaculaire. Jouant avec la reproduction, la circulation et le détournement des images, il compose des ensembles à la fois personnels et universels, mêlant humour, poésie et regard critique sur notre environnement visuel. Lauréat du Hugo Boss Prize en 2010, son travail a été exposé dans le monde entier, notamment au Guggenheim Museum (New York), au MoMA (New York), à la Serpentine Gallery (Londres) et au Museo Reina Sofía (Madrid).

LE PRIX SWISS LIFE À 4 MAINS, UN PRIX UNIQUE EN FRANCE

Pour cette 7^e édition du Prix Swiss Life, Les Franciscaïnes accueille l'exposition des lauréates **Oleñka Carrasco** et **La Chica** dans le cadre du Planches Contact Festival.

Créé en 2014 par la Fondation Swiss Life, le Prix Swiss Life à 4 mains est le seul prix artistique en France à réunir deux disciplines : la photographie et la musique. Son ambition : offrir à des artistes la liberté de créer une œuvre originale à quatre mains, en croisant leurs deux univers, différents mais complémentaires.

Depuis son lancement, le Prix a révélé des projets singuliers et poétiques, qui ont marqué la scène artistique contemporaine. Chaque édition est l'occasion de soutenir la création, d'encourager la rencontre de ces deux arts majeurs que sont la photographie et la musique et de faire rayonner ces œuvres auprès du grand public grâce à des expositions et des concerts dans des lieux culturels divers partout sur le territoire.



LES FRANCISCAÏNES

Le Chaos Qui Me Donne La Vie © Oleñka Carrasco. ADAGP, 2026



Prix Swiss Life à 4 mains

Photographie & Musique

OLEÑKA CARRASCO ET LA CHICA

21

Le Chaos qui me donne la vie. *Atlas d'un pays imaginé*

Le Chaos qui me donne la vie. Atlas d'un pays imaginé porte autour de la tectonique des exils : brumes de la forêt, calypso du carnaval, créolité et mémoires. Une cartographie sensible des traversées, des terres ancestrales de l'Orenoque au plateau des Guyanes, jusqu'à la mer des Caraïbes : esquisser l'atlas sensoriel d'un pays imaginé. Par une traversée sensorielle et immersive où la musique et l'image deviennent cartographies sensibles, **Oleñka Carrasco** et **La Chica** invitent le public à partager une expérience émotionnelle tournée vers la réparation et la rencontre. Ce projet cherche à dépasser le simple constat documentaire pour ouvrir un espace commun de témoignage, d'écoute et de soin — un territoire imaginé de rencontres au-delà de nos identités et de nos nationalités.

Née à Paris d'un père français et d'une mère vénézuélienne, **La Chica** grandit entre la France et le Venezuela. Formée au conservatoire puis à l'ingénierie du son, elle mène pendant plus de dix ans une carrière de musicienne aux côtés d'artistes tels que Zap Mama, Yaël Naim, Mayra Andrade ou Pauline Croze. En 2015, elle lance son projet personnel, nourri par sa double culture et une recherche intime autour de l'identité, de la mémoire et de la transformation. Son univers singulier mêle héritages latino-américains, musique électronique, influences classiques et création visuelle. Avec ses albums *Cambio*, *La Loba* et *La Chica & El Duende Orchestra*, elle développe une œuvre sensible et immersive où se croisent émotions, récits personnels et puissance poétique. Elle prépare actuellement un nouvel album dont la sortie est prévue en 2026.



Artiste vénézuélienne installée à Paris, **Oleñka Carrasco** développe une pratique pluridisciplinaire mêlant photographie, écriture, dessin et performance. Nourri par la poésie et l'expérience intime, son travail prend la forme d'installations et de récits visuels qui interrogent la mémoire, l'identité et les réalités sociales invisibilisées. Formée à la littérature, aux sciences humaines puis à la photographie et aux beaux-arts, elle est sélectionnée en 2022 pour le programme de mentorat de l'ENSP Arles avec Susan Meiselas et Gilles Saussier. Lauréate du Prix Photo Folio Review et du Soutien à la Photographie Documentaire du CNAP, elle a notamment présenté son travail aux Rencontres d'Arles, à Paris Photo, aux PhotAumnales et au Cali FotoFest. Ses œuvres sont régulièrement exposées en France et à l'international.



Le Chaos Qui Me Donne La Vie © Oleñka Carrasco. ADAGP, 2026



LA BOUTIQUE GÉNÉREUSE

fondation *photo4food*

22

La Boutique Génèreuse de la fondation *photo4food* retrouve cette année sa place au cœur des Franciscaines. Elle réunit une collection de tirages issus des créations des artistes accompagnés par la fondation depuis le début de sa collaboration avec le Planches Contact Festival.

Le public y découvre notamment des œuvres de Julien Mignot, Marilia Destot ou Costanza Gastaldi, ainsi que des photographes invités cette année en résidence. Tous les tirages, encadrés et certifiés, sont proposés à un prix unique de 200 € au profit de la Croix-Rouge.

Chaque photographie peut être achetée en ligne et livrée directement, prête à être accrochée ou offerte. Chaque tirage est accompagné d'un certificat Collection *photo4food* pour la Croix-Rouge, précisant l'artiste, l'œuvre et ses caractéristiques.

Offrez-vous un coup de cœur...
et offrez de l'espoir !



200LUX

Membre du Réseau LUX, Planches Contact Festival s'inscrit dans 200LUX, projet imaginé collectivement par les festivals et foires du réseau, à l'occasion du Bicentenaire de la photographie célébré par le Ministère de la Culture de 2026 à 2027.

Une célébration que le Réseau LUX portera à travers plusieurs propositions déployées partout en France associant expositions, tour de France et événements :

LUX

Réseau national de festivals
et foires de photographie

LUX TOUR

Parcours itinérant d'une caravane-laboratoire argentique traversant les territoires et festivals partenaires. Le Collectif Trigone propose, dans ce cadre, pendant le weekend inaugural du Planches Contact Festival, l'atelier-performance *À l'origine du cœur*, permettant de créer une image photographique à partir du battement cardiaque des participants.

LE DICTIONNAIRE (PRESQUE) COMPLET DE LA PHOTOGRAPHIE

Chaque membre du Réseau LUX illustrera une lettre de l'alphabet par un mot, une idée ou un concept lié à la photographie, et réalisera une exposition ou un événement autour de cette lettre. **Planches Contact Festival portera la lettre A comme « Agrandisseur »**, en écho à l'histoire du laboratoire argentique, aux techniques de tirage et à la transmission des pratiques photographiques.

Cette proposition donnera lieu à une performance du maître-tireur **Diamantino Quintas** autour de l'expérience du tirage argentique lors du weekend inaugural du festival.

LUX EXPOSITION

Une exposition collective à la MAC, Maison des Arts de Créteil, scène nationale (94). Du 19 septembre au 19 décembre 2026, et après une première édition en 2024 dans un ancien centre de tri postal parisien, LUX réunit l'ensemble de ses 33 membres autour d'une exposition collective témoignant de la richesse de la création photographique contemporaine. Avec 200LUX EXPO, le réseau imagine une exposition polyphonique (expositions, projections, projets spécifiques) fondée sur la coopération et l'expérimentation, accompagnée de rencontres, d'ateliers et d'événements ouverts à toutes et tous. Planches Contact Festival y présente la série *Le Chant des Sirènes* de Frédéric Stucin, présentant un panorama des cabarets normands, créée lors de l'édition 2025 du festival.

FRANCK HORVAT DIALOGUE



© Sylvie Bonnot

Pour cette nouvelle édition de *Dialogue*, Fiammetta Horvat, fille du photographe Franck Horvat, et légataire/gérante de son fonds photographique, invite la photographe **Sylvie Bonnot**, artiste accueillie dans le cadre du Planches Contact Festival avec la fondation *photo4food*.

Pensée comme une rencontre entre deux écritures photographiques attentives à la matière, à la mémoire et aux traces, cette invitation fait dialoguer l'œuvre de Frank Horvat avec la recherche plastique développée par Sylvie Bonnot autour des paysages, des corps et des liens du vivant.

À travers ce dialogue, les archives et les images de Frank Horvat deviennent un terrain de résonances contemporaines. Les expérimentations matérielles de Sylvie Bonnot — où la photographie se décolle, se fragmente et se transforme — prolongent une réflexion sur le temps, l'intime et les liens invisibles qui traversent les générations.

L'exposition fait partie de Photo Days et du parcours Paris Photo et sera accompagnée et sera accompagnée de la parution d'un livre aux éditions Process.

Vernissage samedi 14 novembre de 18h-21h, visite Paris Photo le lundi 9 novembre à 10h.

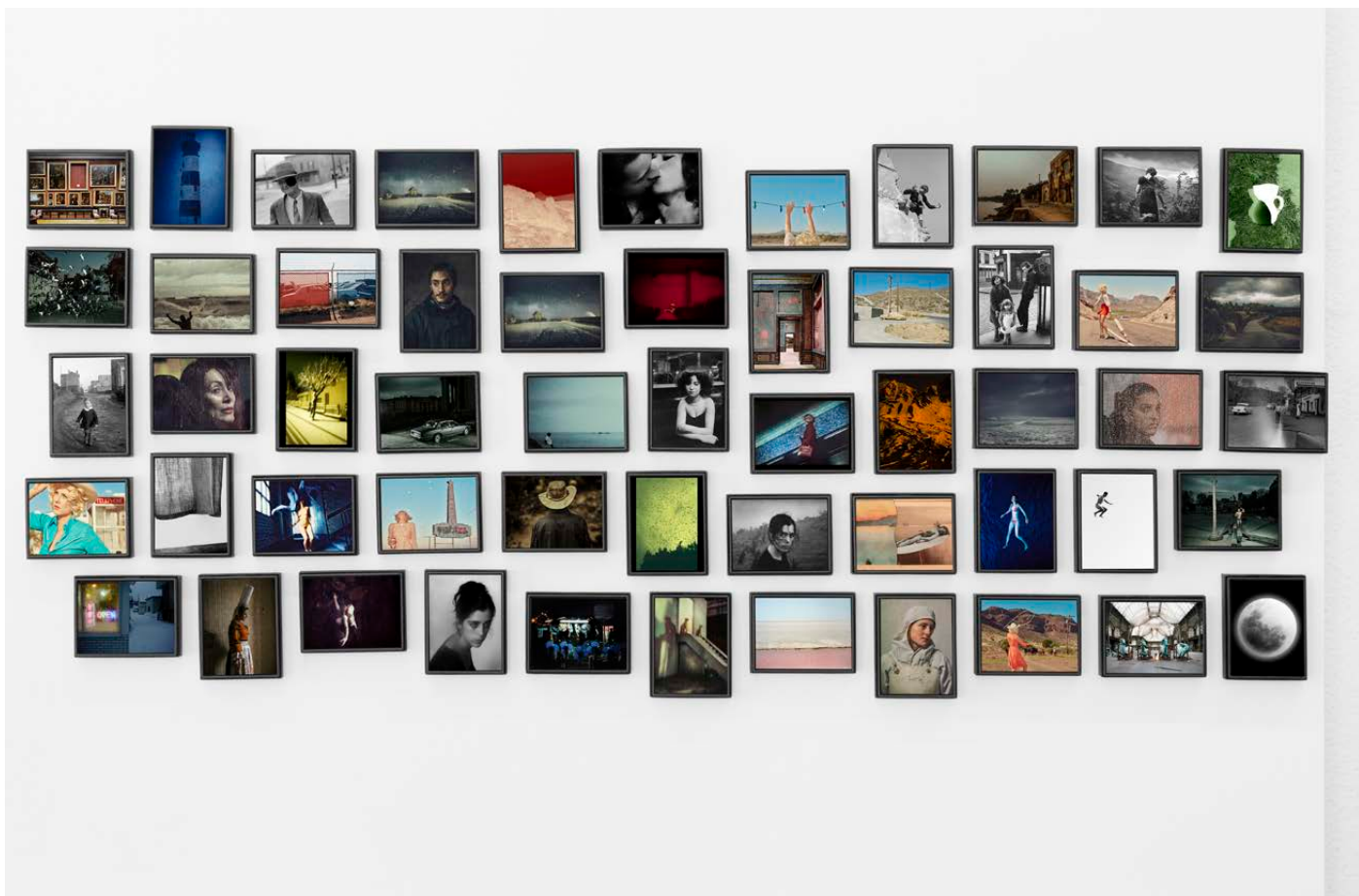
Studio Franck Horvat, 5 rue de l'ancienne Mairie, Boulogne-Billancourt



| Paris Photo |



STUDIO FRANK HORVAT
9 NOVEMBRE > 20 MARS



© PODA

PODA La Petite Oeuvre d'Art

Planches Contact Festival invite PODA, **la Petite Oeuvre d'Art**, pour une boutique éphémère pour les vacances de la Toussaint et le week-end inaugural du festival, située Place Claude Lelouch, à deux pas de la plage.

PODA est une initiative artistique singulière qui réinvente la manière de collectionner la photographie d'auteur. La collection PODA propose des œuvres originales dans un format inédit de 9x12 cm, encadrées et disponibles à un prix abordable de 49 euros. Actuellement la collection est composée de plus de 600 photographies issues du travail de 21 artistes.

PODA présentera également une sélection de la Petite Oeuvre d'Art avec des photographes du festival.

 PLACE CLAUDE LELOUCH
17 OCTOBRE > 1^{ER} NOVEMBRE

PROGRAMMATION



MARDI 20/10

© Heinrich Kühn. Robert Demachy

CONFÉRENCE

TINA MERANDON

Rêver le monde, une histoire du pictorialisme en photographie

Tina Merandon revient sur le pictorialisme, mouvement né vers 1890 qui cherche à rapprocher la photographie de la peinture. Elle en présente les principaux courants et son influence sur la photographie contemporaine.

Photographe et conférencière, invitée de la fondation photo4food, elle propose une rencontre accessible à tous, entre histoire de la photographie, rigueur et plaisir visuel.

Son exposition *Soudain la mêlée*, réalisée dans le cadre de sa résidence au festival, est à découvrir sur la plage de Deauville jusqu'au 3 janvier.

15h - La Chapelle

Tarif plein : 5 € | abonné : gratuit (sur réservation)

WEEK-END INAUGURAL



VERNISSAGES DES EXPOSITIONS

VENDREDI 23/10

LES FRANCISCAINES

19h

Gratuit

SAMEDI 24/10

LE POINT DE VUE

11h30

Gratuit

Informations et réservations
sur les sites planchescontact.fr / lesfranciscaines.fr
ou à l'accueil des Franciscaines

Planches Contact 2025 © Sandrine Boyer-Engel

WEEK-END INAUGURAL

JEUDI 22/10



L'ÉCHOU © Nicolas Serve

PROJECTION

CARTE BLANCHE

Festival Les Nuits Photo

Le Planches Contact Festival confie une carte blanche au festival Les Nuits Photos – LNP, membre du réseau LUX, pour une soirée consacrée au film photographique.

À travers une dizaine d'œuvres, la photographie quitte le cadre de l'image fixe pour devenir récit, rythme et expérience, mêlant archives, créations sonores, textes et images contemporaines. Une sélection éclectique autour des mémoires, des identités, des paysages et des récits collectifs, suivie d'un échange avec le public.

18h - La Chapelle Gratuit (sur réservation)

23 > 25 OCTOBRE



Planches Contact 2024 © Nolède Plante

STUDIO PHOTO

PLANÈTE INITIAL

Initial LABO investit Les Franciscaines avec Planète Initial, un espace dédié aux savoir-faire et aux métiers qui donnent vie aux photographies.

Photographes, tireurs et professionnels de l'image y partageront leurs techniques, leurs conseils et leur expertise autour des papiers et procédés de tirage. Un rendez-vous pour échanger, découvrir et parler de ses projets photographiques.

10h30 > 18h30 - Le Cloître et Les Salons de Créativité. Entrée libre

Atelier photo : de la prise de vue au tirage numérique

En 2h, découvrez avec Dorian toutes les étapes du processus photographique : prise de vue, développement du négatif, scan et tirage. Aucun prérequis, matériel fourni.

Sur réservation

23 > 25 OCTOBRE



© La malle des bicenténaires

MÉMOIRE

LA MALLE DES BICENTENAIRES

La première capsule temporelle consacrée à la photographie francophone

À quoi ressemblera la photographie d'aujourd'hui dans treize ans ? La Malle des bicenténaires imagine une capsule temporelle réunissant 10 000 photographies de 10 000 photographes, professionnels ou amateurs, toutes réalisées en 2026. À l'occasion de son passage au Planches Contact Festival, chacun pourra déposer une photographie et contribuer à ce portrait collectif de la photographie contemporaine, qui sera ensuite scellé au musée Nicéphore Niépce.

10h30 > 18h30 - Le Cloître

23 > 25 OCTOBRE



© Clément Marion

STUDIO PHOTO

ATELIER COLLODION

par Clément Marion

Aux Franciscaines, le collodion humide reprend vie lors des journées inaugurales du Planches Contact Festival. Clément Marion y installe son laboratoire photographique et invite le public à découvrir ce procédé du XIXe siècle à travers deux expériences : s'initier à cette technique historique ou repartir avec son portrait réalisé sur plaque de verre.

Une plongée dans les coulisses d'un savoir-faire rare, où chaque image, réalisée à la main, devient une pièce unique.

10h30 > 18h30 - Salon des Bains

Informations pratiques et inscriptions : clementmarion.com

WEEK-END INAUGURAL

24-25 OCTOBRE



STUDIO PHOTO

Illustration Lux Tour © Marie Macon
À l'origine du cœur © Collectif Trigone

LUX TOUR

À l'Origine du Cœur du Collectif Trigone

Planches Contact Festival accueille le LUX Tour, une caravane-studio photographique argentine itinérante. À travers le projet *À l'Origine du Cœur*, porté par le Collectif Trigone, les visiteurs sont invités à réaliser une photographie à partir de leur propre pulsation cardiaque. Une expérience participative et poétique, pour repartir avec un tirage unique, véritable empreinte d'un instant de vie.

Un projet porté par le Réseau LUX et labellisé dans le cadre du Bicentenaire de la photographie par le Ministère de la Culture.

11h > 18h - Place Claude Lelouch

VENDREDI 23/10



© Alain Keler, Planches Contact Festival 2026

RENCONTRE

ALAIN & LÉO KELER

Générations de photographes en compagnie de Françoise Denoyelle

Que transmet-on lorsqu'on est photographe de père en fils ? Un regard, une sensibilité, une manière de raconter le monde... ou au contraire, le désir de s'en affranchir ?

À l'occasion de cette 17e édition du Planches Contact Festival consacrée aux générations, Alain Keler, figure majeure du photojournalisme français, échange avec son fils Léo Keler, jeune photographe du collectif Hors Format. Aux côtés de l'historienne de la photographie Françoise Denoyelle, ils confrontent leurs expériences, leurs images et leurs pratiques. Une rencontre autour de la transmission, de l'héritage et de la construction d'un regard photographique à travers les générations.

Rencontre modérée par Lionel Charrier.

17h - La Chapelle
Gratuit (sur réservation)

23 / 25 OCTOBRE



Lecture de portfolio 2025 © Chiara Soldati

TEMPS FORT

LECTURES DE PORTFOLIO

Parce qu'un regard extérieur peut faire basculer un projet, les lectures de portfolios sont devenues un rendez-vous incontournable du Planches Contact Festival.

Pendant vingt minutes, photographes amateurs éclairés, étudiants ou professionnels rencontrent celles et ceux qui font vivre la photographie aujourd'hui : galeristes, commissaires d'exposition, iconographes, éditeurs, critiques ou directeurs de festivals. Un moment privilégié pour partager une démarche, questionner une série, affiner une écriture ou révéler de nouvelles perspectives.

Bien plus qu'un simple exercice de présentation, les lectures de portfolios sont un véritable accélérateur de parcours : elles nourrissent les projets, provoquent les rencontres et ouvrent parfois la voie à de futures collaborations, expositions, publications ou résidences.

10h30 > 17h30 - La Villa Namouna, 4 rue Tristan Bernard
Gratuit (sur réservation) planchescontact.fr

VENDREDI 23/10



Planches Contact Festival 2026 © Sandrine Boyer-Engel

WEEK-END INAUGURAL

SOIRÉE INAUGURALE

Planches Contact Festival lance sa 17e édition aux Franciscaines avec une soirée inaugurale placée sous le signe des Générations. Une invitation à découvrir l'exposition et une programmation qui explore les liens de filiation, de transmission et les regards qui se répondent à travers le temps.

Le public découvrira la nouvelle exposition *Générations* dans la Cour des expositions, en présence des artistes Newsha Tavakolian, Alain et Léo Keler, Lise Sarfati ou Tom Wood, le dialogue inédit avec Hans-Peter Feldmann, les projets des lauréats du Prix de la Jeune Création Photographique, ainsi que l'œuvre d'Oleñka Carrasco et La Chica, lauréates du Prix Swiss Life à 4 Mains.

Une soirée qui fait dialoguer générations, écritures photographiques et récits intimes pour ouvrir cette nouvelle édition du festival.

19h - Le Cloître / 20h - Cour des Expositions & Le Cloître
Gratuit

WEEK-END INAUGURAL

VENDREDI 23/10



Oleñka Carrasco, *Le Chaos qui me donne la vie* © Oleñka Carrasco / ADAGP 2026

PERFORMANCE

PRIX SWISS LIFE À 4 MAINS

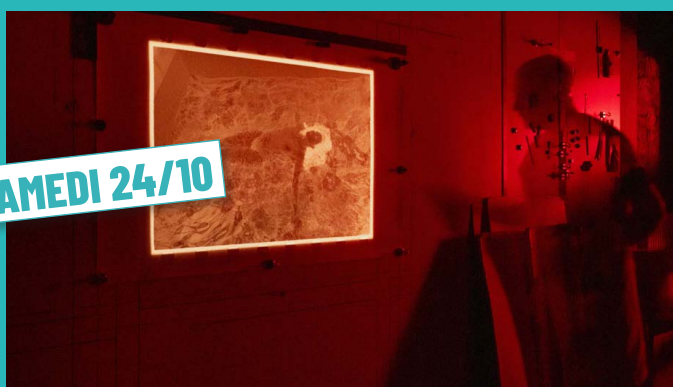
Le Chaos qui me donne la vie
Atlas d'un pays imaginé
d'Oleñka Carrasco & La Chica

Il existe des pays que l'on quitte. D'autres continuent de nous habiter. Le chaos qui me donne la vie est l'un d'eux, né des mémoires créoles d'El Callao, au Venezuela. À travers la photographie, la musique, le récit et une installation vivante, Oleñka Carrasco et La Chica composent un atlas sensible où chaque image, chaque chanson et chaque souffle deviennent une porte vers les souvenirs.

Lauréates du Prix Swiss Life à 4 mains, elles mêlent leurs univers pour créer une œuvre originale à la croisée de la photographie et de la musique. Créé en 2014 par la Fondation Swiss Life, ce prix soutient la création contemporaine et favorise chaque année la rencontre entre ces deux disciplines.

21h - La Chapelle
Gratuit (sur réservation)

SAMEDI 24/10



Diamantino © Benoit Pelletier

PERFORMANCE

A COMME AGRANDISSEUR

par le tireur Diamantino

Derrière chaque photographie se cachent des gestes et des savoir-faire. Lors d'une performance exceptionnelle, le tireur Diamantino Quintas fait sortir la photographie du laboratoire pour révéler, sous les yeux du public, toute la magie du tirage. Une performance proposée dans le cadre de *Le Dictionnaire (presque) complet de la photographie*, porté par le Réseau LUX, autour de la lettre A comme Agrandisseur.

17h - La Chapelle
Gratuit (sur réservation)

SAMEDI 24/10



Newsha Tavakolian, *Planches Contact Festival 2026*

RENCONTRE

NEWSHA TAVAKOLIAN

Iran. Trois Cameras, un pays.

Newsha Tavakolian avait seize ans lorsqu'elle a commencé à photographier en Iran. Depuis, elle documente les transformations de son pays, avec une attention particulière portée à la jeunesse, aux femmes et à l'intime. D'abord photojournaliste, elle a progressivement élargi sa pratique, mêlant documentaire, archives personnelles, images de famille et mise en scène.

Invitée de cette 17^e édition du Planches Contact Festival consacrée aux Générations, la photographe iranienne, membre de Magnum Photos, reviendra sur plus de vingt ans de travail et sur la manière dont son regard s'est construit au fil des bouleversements de son pays. Une histoire qui croise aussi celle de sa famille : avant elle, son grand-oncle puis son grand-père photographiaient déjà l'Iran et leurs proches. Une rencontre autour d'un parcours majeur, où histoires personnelle, familiale et collective se répondent à travers la photographie.

Rencontre modérée par Dimitri Beck - Polka Magazine

15h - La Chapelle
Tarif plein : 5 € | abonné : gratuit (sur réservation)

SAMEDI 24/10



Planches Contact 2026 © Sandrine Boyer-Engel

TEMPS FORT

REMISE DU PRIX DU JURY

de la Jeune Création Photographique

Parmi plus de 200 candidatures venues de 35 pays, Mathias Benguigui, Juliette Pavy, Flore Prébay et Emeline Sauser ont été retenus pour le Prix de la Jeune Création Photographique. Après plusieurs mois de résidence en Normandie, ils dévoilent leurs projets inédits au Planches Contact Festival.

Le Prix du Jury, présidé par Rima Abdul-Malak, distinguera l'un de ces quatre regards. La cérémonie sera suivie d'une visite de l'exposition en présence des artistes.

19h - Le Cloître
Gratuit



SAMEDI 24/10

CONCOURS PHOTO

LA 25e HEURE LONGINES

Concours photo

À l'occasion du passage à l'heure d'hiver, la 25e Heure Longines invite photographes amateurs et professionnels à relever un défi créatif au cœur de Deauville.

À minuit, depuis le parvis des Franciscaïnes, les participants disposent de 60 minutes pour réaliser une photographie captant l'atmosphère de la ville à la nuit tombée.

Imprimées dans la nuit, les images seront exposées dès le lendemain au Cloître des Franciscaïnes, avant la remise des prix par le jury du festival.

22h30 : accueil des participants

Minuit : top départ du Parvis des Franciscaïnes

Gratuit (sur réservation)

Dimanche 25 octobre

12h : remise des prix

Entrée libre

Plus d'informations sur planchescontact.fr



© Cristina De Middei, Planches Contact Festival 2023

DIMANCHE 25/10

RENCONTRE

GEN X / GEN Z

par **Giulietta Palumbo**, directrice éditoriale de **Magnum Photos** et **Lionel Charrier**, co-directeur artistique du **Planches Contact Festival** et directeur photo de **Libération**

Comment une génération se raconte-t-elle en images ? Cette rencontre réunit Giulietta Palumbo et Lionel Charrier pour traverser plus de 70 ans d'histoire photographique et interroger les regards portés sur la jeunesse.

La discussion revient sur le projet Generation X de Magnum Photos et sur ses réinterprétations contemporaines en Normandie, pour explorer les mutations de la société et les différentes manières dont les photographes donnent à voir et à comprendre leur époque.

15h - La Chapelle

Tarif plein : 5 € | abonné : gratuit (sur réservation)

PROGRAMMATION

SAMEDI 07/11



RENCONTRE

Lee Miller © U.S. Army Center of Military History

LEE MILLER

par Jennifer Lesieur

Lee Miller (1907-1977), mannequin, muse des surréalistes puis correspondante de guerre, a traversé le XXe siècle en réinventant sans cesse sa vie et son regard.

De Paris à Londres, elle côtoie Man Ray, Picasso et Paul Éluard avant de photographier la libération de la Normandie et les camps nazis. Jennifer Lesieur, romancière et essayiste, revient sur cette trajectoire hors du commun à travers sa nouvelle biographie *Les Chambres noires de Lee Miller*.

Rencontre suivie d'une vente et d'une signature.

16h - La Chapelle

Tarif plein : 5 € | abonné : gratuit sur réservation

SAMEDI 21/11



RENCONTRE

© Sylvie Bonnot

SYLVIE BONNOT & MICHEL POIVERT

Dépoussier l'image : Anatomies photosensibles

À quel moment une photographie cesse-t-elle d'être seulement une image ? Michel Poivert et Sylvie Bonnot échangent sur les nouvelles formes de l'image photographique, aux côtés de Benoît Pelletier, éditeur aux Éditions Process.

Une rencontre autour des mutations du médium et de la photographie comme matière de création, entre image, sculpture et installation.

Rencontre suivie d'une vente et d'une signature.

16h - La Chapelle

Tarif plein : 5 € | abonné : gratuit (sur réservation)

DIMANCHE 06/12



RENCONTRE

Nicéphore Niépce, Point de vue du Gras (détail), 1827, la plus ancienne photographie conservée

QUENTIN BAJAC & ANTONIO SOMAINI

Bicentenaire de la photographie

Que reste-t-il de la photographie, 200 ans après son invention ? Antonio Somaini et Quentin Bajac croisent leurs regards sur les grandes mutations du médium à l'heure de l'intelligence artificielle, des images générées et des nouveaux usages numériques.

Antonio Somaini, historien de l'image et professeur à la Sorbonne Nouvelle, et Quentin Bajac, historien de la photographie et directeur du Jeu de Paume, croisent leurs expertises. Une rencontre pour explorer deux siècles d'innovations et les nouvelles formes de l'image.

16h - La Chapelle

Tarif plein : 5 € | abonné : gratuit (sur réservation)

DIMANCHE 20/12



RÉCITAL PHOTOGRAPHIQUE

Michel Poivert © Laure Henno

Aline Piboule © Olivier Lalane

Montage photo © Les Franciscaines

ALINE PIBOULE & MICHEL POIVERT

Spectralité

À l'occasion du Bicentenaire de la photographie, la pianiste Aline Piboule et l'historien de la photographie Michel Poivert imaginent *Spectralité*, une création où musique et images dialoguent autour de l'invisible, de la mémoire et des phénomènes d'apparition.

Une traversée sensible mêlant projections, commentaires et interprétations musicales, pour explorer les liens entre deux arts de la perception.

16h - La Chapelle

Tarif plein : 27€ | abonné : 20€ | jeune/solidaire : 6€

PROGRAMMATION

VENREDI 11/12



REMISE DES PRIX

Betty Bogaert, Photos d'amitiés, Planches Contact Festival 2017 © Betty Bogaert

CONCOURS PHOTO DES COLLÉGIENS

À l'occasion du Bicentenaire de la photographie, le Planches Contact Festival inaugure la première édition de son Concours Photo des Collégiens, dédié au regard des plus jeunes.

De la 6e à la 3e, les élèves ont exploré la thématique Générations à travers des séries photographiques. Un jury de professionnels distinguera les trois séries lauréates lors d'une cérémonie aux Franciscaines, suivie d'une découverte des travaux et d'une rencontre avec les élèves et leurs enseignants.

11h - La Chapelle - Gratuit

PLANCHES CONTACT FESTIVAL #1 CONCOURS DES COLLÉGIENS

MERCREDI 30/12



CINÉ-GOÛTER

Persepolis © Marjane Satrapi, Vincent Paronnaud, Studio Canal

PERSEPOLIS

de Marjane Satrapi & Vincent Parronaud

Planches Contact Festival explore l'histoire récente de l'Iran et les aspirations de sa jeunesse. En écho à l'exposition de Newsha Tavakolian aux Franciscaines, ce ciné-goûter invite à (re)découvrir *Persepolis*, film d'animation réalisé par Marjane Satrapi et Vincent Paronnaud, sorti en 2007 et adapté de sa bande dessinée autobiographique. Avec humour, émotion et un récit incroyable, le film suit le parcours d'une jeune fille confrontée à la révolution iranienne, à l'exil et la conquête de sa liberté.

Récompensé par le Prix du Jury au Festival de Cannes en 2007 et nommé pour l'Oscar du meilleur film d'animation en 2008, *Persepolis* s'est imposé comme une oeuvre majeure du cinéma d'animation contemporain. En mêlant mémoire personnelle et récit universel le film résonne avec une force intacte.

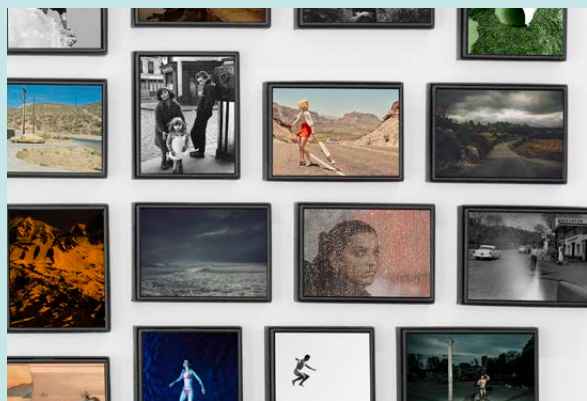
Alors que Marjane Satrapi nous a quittés en juin dernier, cette projection prend une dimension particulière : celle d'un hommage à une artiste dont la voix, libre, a durablement changé notre regard sur l'Iran et sur le pouvoir du récit.

Une projection accessible dès 12 ans, suivie d'un goûter aux saveurs d'Iran, pour prolonger le voyage et partager en famille ce moment de cinéma.

14h30 > 16h30 - Salon des Bains

Tarif : gratuit sur réservation (à partir de 12 ans)

LES BOUTIQUES DU FESTIVAL



© PODA

VACANCES DE LA TOUSSAINT

BOUTIQUE ÉPHÉMÈRE

LA BOUTIQUE PODA

La Petite Œuvre d'Art

Pendant toute la durée des vacances de la Toussaint, la Place Claude Lelouch accueille la boutique éphémère PODA - La Petite Œuvre d'Art. Imaginée pour rendre la photographie d'auteur accessible au plus grand nombre, PODA propose des tirages Fine Art au format unique de 9 x 12 cm, présentés dans un écran qui fait à la fois cadre et système d'accrochage.

Une façon simple et originale de commencer une collection ou d'offrir une photographie.

Pour l'occasion, la boutique fera également écho à la programmation de Planches Contact à travers une sélection d'oeuvres et plusieurs surprises imaginées spécialement pour cette 17^e édition.

10h30 > 13h30 et 14h30 > 17h30 - Place Claude Lelouch

WORKSHOPS

20 > 22 NOVEMBRE



© Frédéric Stucin

WORKSHOP

FRÉDÉRIC STUCIN

Portrait et lumière

Comment saisir une présence, créer une relation de confiance et révéler une personnalité en quelques images ? À travers un workshop consacré au portrait, Frédéric Stucin partage les clés d'une pratique qu'il développe depuis plus de vingt ans, entre commandes pour la presse, projets personnels et grandes campagnes. Trois jours pour expérimenter le portrait, de la rencontre à l'édition, et affiner son regard aux côtés de l'un des portraitistes français les plus reconnus.

Invité en résidence au Planches Contact Festival en 2025, Frédéric Stucin a consacré son projet *Le Chant des Sirènes* aux cabarets normands, poursuivant son exploration des lieux et de celles et ceux qui les habitent. Cette série sera présentée du 19 septembre au 19 décembre à la Maison des arts de Créteil dans le cadre de 200 LUX, l'exposition du Réseau LUX, dont Planches Contact Festival est fier de faire partie.

Une belle occasion de retrouver son regard à Deauville, cette fois dans l'intimité d'un workshop dédié à l'art du portrait.

10h30 > 18h30 - Salon des Villas

Tarif : 300 € les 3 jours | -26 ans et abonnés : 250€ les 3 jours

11 > 13 DÉCEMBRE



Journal des Mines © Élie Monferrier

WORKSHOP

ÉLIE MONFERRIER

Le livre photo - Concevoir et éditer un livre photo

Élie Monferrier, artiste visuel, photographe et concepteur de livres, propose un workshop autour de l'édition et de l'auto-édition photographique. Séquençage, narration, design, mise en page, impression et reliure : les participants expérimenteront toutes les étapes pour créer leur propre livre d'artiste.

Une immersion au cœur du livre comme espace de création.

10h30 > 18h30 - Salon des Villas

Tarif : 300 € les 3 jours | -26 ans et abonnés : 250€ les 3 jours

LES BOUTIQUES DU FESTIVAL



Marilia Destot, Déferlante, Memoriscapes, Planches Contact Festival 2025

© Marilia Destot

TOUT
LE
FESTIVAL

BOUTIQUE ÉPHÉMÈRE

LA BOUTIQUE GÉNÉREUSE

de la fondation *photo4food*

Et si acheter une photographie pouvait aussi faire la différence ?

Avec la Boutique Généreuse de la fondation *photo4food*, chacun peut acquérir une oeuvre originale d'un photographe, encadrée, certifiée et proposée à un prix unique. L'intégralité des bénéfices est reversée à la Croix-Rouge, faisant de chaque acquisition un geste concret de solidarité.

Une belle occasion de commencer une collection, de s'offrir un coup de coeur ou de faire un cadeau qui a du sens. Partenaire fidèle du Planches Contact Festival depuis 2020, la fondation *photo4food* soutient également chaque année quatre photographes en résidence et poursuit ici son engagement en faveur de la création contemporaine et de l'action solidaire.

10h30 > 18h30 - Les Franciscaines

PLANCHES CONTACT FESTIVAL

Deauville Photographie

#17 GÉNÉRATIONS

du 17 octobre au 3 janvier 2027

Journées inaugurales

22-25 octobre

RENDEZ-VOUS
À DEAUVILLE



@festivalplanchescontact

www.planchescontact.fr

PLANCHES CONTACT FESTIVAL

Direction artistique :

Lionel Charrier & Jonas Tebib

Responsable pôle photographique :

Camille Binelli

c.binelli@lesfranciscaines.fr

Assistante de coordination :

Chiara Soldati

c.soldati@lesfranciscaines.fr

LES FRANCISCAINES

Directrice générale :

Caroline Clémensat

Responsable communication :

Samuel Rouge

s.rouge@lesfranciscaines.fr

Designer graphique :

Léonie Labigne

Chargée de communication :

Océane Crétot

o.cretot@lesfranciscaines.fr

PRESSE NATIONALE ET INTERNATIONALE

Agence Dezarts

Noalig Tanguy

Céleste Dorbes

Eloïse Merle

agence@dezarts.fr



Partenaires institutionnels



Partenaires officiels



Partenaires de compétence



Partenaires presse spécialisée



Partenaires médias



Planches Contact Festival
est membre du réseau Lux

L U X